

Bernard HINAULT n'utilise jamais la langue de bois



Excellente initiative que celle de l'Association des Avocats d'Abbeville qui, à la veille du départ du Tour de Picardie et à quelques semaines du passage du Tour de France à Abbeville, avait invité Bernard HINAULT à animer une sorte de colloque qui comportait trois thèmes principaux : Une étape du Tour de France avec sa désignation, l'évolution du statut du coureur cycliste et la vie du Tour au quotidien. Le quintuple vainqueur de la Grande Boucle était accompagné de Pascal RIVAT, médecin du Tour depuis plus de quinze ans mais aussi et surtout un enfant de notre Picardie. Jérôme CREPIN, l'avocat bien connu d'Abbeville a introduit le sujet en

rappelant tout d'abord la grande admiration qu'il éprouvait pour Bernard HINAULT mais aussi et surtout que pour Abbeville, le fait de recevoir le Tour était une grande chance non seulement pour la ville mais aussi pour toute la Côte Picarde. .

« Le rêve est devenu réalité et le 4 juillet, le Tour sera chez nous. Cela méritait bien un débat. Bernard HINAULT nous a fait rêver, il nous a fait râler et il a fait des trucs de fou. Je suis vraiment ému en te parlant » a simplement conclu Jérôme CREPIN pour qui la passion du cyclisme est un virus qui remonte à sa prime jeunesse.

Bernard HINAULT ne se défila sur aucune question. Avec lui, il n'y a pas de langue de bois. Un chat est un chat. L'ancien champion du monde qui officie chez ASO en tant que relations publics et remet les différents maillots sur le podium à chaque arrivée, a rappelé les chiffres suivants : chaque année, il y a environ 250 candidatures de villes souhaitant accueillir le Tour, le prix global d'une étape et la comparaison entre une arrivée et un départ pour une ville avec par exemple l'animation du village-Départ site dans lequel ne viennent quasiment jamais les coureurs.

Pascal RIVAT lui a emboité le pas en signalant *« qu'un départ était plus agréable qu'une arrivée »*.

Bernard HINAULT a aussi insisté sur le fait que l'aspect sportif primait toujours dans le choix des villes étapes. Mais rapidement, on a vite abordé le problème du cyclisme en général. On le sait, Bernard HINAULT n'est pas tendre avec les coureurs français. *« Leurs directeurs sportifs disent que lorsqu'un Français gagne, c'est normal mais dès que c'est un étranger, alors là ils disent qu'il est dopé »*.

L'ancien champion qui n'a toujours pas de successeur et ce depuis maintenant trente ans, estime *« que les coureurs français sont payés trop cher et qu'ils pensent à l'argent avant les résultats »*. Pour lui, le seul Français susceptible de s'imposer dans le Tour est le jeune ROLLAND, un équipier de VOECKLER qui devrait, selon HINAULT, devrait être le capitaine de route et guider ROLLAND. Ce n'est donc pas demain qu'un Français va gagner le Tour de France.

Dans ces conditions, on a posé cette question à Bernard HINAULT : *« Seriez-vous intéressé pour être Directeur sportif ? »*.

La réponse a fusé, catégorique : **NON**. Parce qu'il faudrait changer la mentalité des coureurs qu'il compare à des gagnepetits. Et pourtant, l'an dernier, un sponsor a proposé une très grosse somme d'argent à HINAULT pour qu'il prenne une équipe en mains. Hors de question pour le Breton de s'investir à fond dans une équipe comprenant des coureurs dont il se demande « *s'ils ont encore l'amour du vélo ?* ».

12 mai 2012

Les vérités de Bernard HINAULT

A la veille d'un Tour de Picardie qui n'a pas tellement souri aux coureurs français, Bernard HINAULT était l'invité de l'Association des Avocats d'Abbeville.

L'ancien champion du monde et vainqueur de cinq Tours de France a asséné plusieurs vérités, sur le dopage, les oreillettes, les coureurs français et leur mentalité. Il s'est aussi exprimé sur le grand espoir picard Arnaud DEMARE qui participe actuellement au Tour d'Italie. Après avoir pris un bon départ, le jeune champion du monde espoir

fait son difficile apprentissage puisque samedi, il a terminé à 45 minutes du vainqueur. On souhaite évidemment à Arnaud DEMARE de s'accrocher et d'aller au bout de ce Giro mais Bernard HINAULT s'est montré très sceptique. « *Je pense qu'il aurait été meilleur au Tour de Picardie et au Dauphiné. J'espère qu'ils ne vont pas le cramer trop vite car courir avec les étrangers procure un grand stress* ».

Bernard HINAULT a fait part de son expérience lorsqu'il a débuté sa carrière professionnelle. Cyrille GUIMARD était son directeur sportif. Au contraire de Marc MADIOT qui lance tout de suite dans le grand bain Arnaud DEMARE, Bernard HINAULT avait su patienter.

Ainsi, il ne disputa pas le Tour de France de 1977 et préféra attendre une année mise à profit pour apprendre son métier de coureur professionnel.

En 1978, il était déjà un coureur aguerri et remporta son premier Tour de France. « *Il faut protéger DEMARE* » a simplement déclaré le quintuple vainqueur du Tour de France.

Concernant les oreillettes, Bernard HINAULT est résolument contre.

« *Cela fausse la course. Lors d'un sprint, le sprinter est guidé par son directeur sportif qui a quitté la course avant le dernier kilomètre et qui, avec la télévision, peut donner les ordres. Durant la course, sans l'oreillette, le coureur peut observer ses adversaires grâce à de petits détails. S'il est guidé par l'oreillette, le coureur perd toute notion d'observation* ».

Bernard HINAULT a aussi signalé qu'il était contre les points UCI qui « *freinent les attaques* ».

Il a aussi évoqué ses relations avec Bernard TAPIE qui fut son patron à la fin de sa carrière. « *Il ne m'a jamais cassé les c..* », sur le matériel « *on fait en sorte que le vélo soit plus léger mais c'est une hérésie* ». Dans la salle, on lui a demandé le secret de sa réussite sportive.

« *Je suis mal foutu car j'ai des fémurs trop longs. Mais j'avais un cœur qui pouvait descendre jusqu'à 34, une capacité VO2 max exceptionnelle 93% et surtout un moral de tueur et d'assassin* ».

Bernard HINAULT reviendra début juillet à Abbeville cette fois pour le départ d'une étape du Tour de France. Une étape qui devrait sourire à un sprinter.

Lionel HERBET

13 mai 2012

Promotion Sport Picardie